

Vivere

Il est temps d'agir!

Chers/ères lecteurs/trices,

Il est temps d'agir pour notre planète...plus que jamais! On l'entend dans nos médias et on le voit par les catastrophes écologiques qui se multiplient de plus en plus. **Il est temps d'agir**...pour que les générations à venir puissent vivre sainement et y prospérer!

Oui, il est temps d'agir plus que jamais pour que « cette mère la terre unique et irremplaçable » puisse nourrir encore d'autres générations comme le souligne Yvonne Demers dans son « Hommage à la mère Terre ». De son côté, Fabienne Chabot nous partage comment son travail d'ergothérapeute l'a inspirée pour faire un lien des plus importants entre le défi de la transition climatique et l'adaptation inévitable imposée par le vieillissement et la maladie. Dans les deux cas, changer son regard et ses habitudes. Ensuite, Florence Paquette nous montre comment le bénévolat a fait une différence dans sa vie et celle pour qui elle a donné de son temps. Yvonne Demers est allée rencontrer Marguerite Laliberté « Une battante », afin de nous partager son parcours de vie d'une grande résilience! Finalement, Fernande Turgeon nous témoigne que la table de cuisine peut s'agrandir pour rassembler plusieurs générations et devenir un lieu « de transmission des valeurs. »

Je voudrais vous remercier, chères lectrices et lecteurs pour vos commentaires qui nous encouragent à poursuivre notre mission. Tout près de 2000 copies sont imprimées et distribuées un peu partout dans les résidences de personnes âgées et dans nos paroisses.

Chantale Boivin

*Pastorale des aînés (es) et des malades
Diocèse Saint-Jean-Longueuil*

SOMMAIRE

Intro. : <i>Présentation du numéro par Chantale Boivin</i>	...1
Hommage à la mère Terre! Yvonne Demers	...3
Être bénévole...aujourd'hui..., Florence Paquette	...4-5
Mes grands-parents. Philémon Chabot-Leclerc	...5
J'ai rencontré une battante! Yvonne Demers	...6
De l'urgence climatique à l'adaptation! Fabienne Chabot	...7
Quand petite table deviendra grande! Fernande Turgeon	...8

REMERCIEMENTS

- Aux personnes qui ont accepté de collaborer à la rédaction du *Vivere* : Yvonne Vennes, Florence Paquette, Philémon Chabot-Leclerc, Fabienne Chabot, Fernande Turgeon.
- Au Fonds de soutien « Coup de pouce » dont la générosité est toujours appréciée pour la publication de *Vivere*.

Vous avez des commentaires sur ce numéro de *Vivere*, des suggestions en fonction de prochains numéros ou encore vous désirez écrire un article, n'hésitez pas à nous contacter :

France Lamontagne
450 679-1100, poste 272
france.lamontagne@dsjl.org

Chantale Boivin
450 679-1100, poste 282
chantale.boivin@dsjl.org

La publication numérique de ce bulletin se trouve sur le site du diocèse de Saint-Jean-Longueuil : <http://dsjl.org/fr/bulletin-vivere>. Toute reproduction en partie ou en totalité de cette publication est permise en indiquant la provenance.

Hommage à la mère Terre

Au moment d'écrire ces lignes, nous sommes au lendemain de la marche mondiale des jeunes pour la planète, mouvement initié par une jeune Suédoise, **Greta Skolstrejk**. Les mamans et grands-mamans ne m'en voudront pas trop j'espère de changer quelque peu nos habitudes, dans ce billet pour la fête des Mères, pour ensemble saluer cette grande dame qu'est notre terre.



Qu'on la vénère comme la Pacha Mama chez les descendants des Incas, comme Gaïa dans la mythologie grecque, comme la mère Terre chez nos frères et sœurs des Premières Nations, unanimement nous reconnaissons que nous sommes ses fils et filles, que nous lui devons la vie et la subsistance, qu'elle sera le tombeau de notre dernier repos et le berceau de notre nouvelle naissance.



Le respect et la gratitude envers elle n'ont pas toujours été au rendez-vous, comme chacun et chacune de nous avons été souvent négligent et ingrat envers notre maman biologique ou adoptive. Mais comme la plupart des mères, la mère Terre a accusé les coups sans pour autant nous tourner le dos et nous priver de sa prodigalité et de sa générosité. Elle a été constante et fidèle dans le don d'elle-même. Mais, on le constate, ses enfants, comme bambins et ados inconscients, l'ont spoliée, maltraitée, exploitée indûment et elle risque de ne plus accueillir et entretenir la vie à venir.

Il faut réagir. Les jeunes, massivement, font la grève pour qu'individuellement, institutionnellement et politiquement, des actions concrètes soient entreprises pour réduire les émissions de gaz causant le réchauffement climatique, la dégradation des écosystèmes, des risques catastrophiques pour les populations riveraines.



En cette fête des mères que s'échangent vœux, fleurs et chocolat pour les mamans que nous chérissons, mais posons aussi un geste concret pour la planète, cette mère unique et irremplaçable.

Yvonne Demers

ÊTRE BÉNÉVOLE...AUJOURD'HUI...

Avril souligne la valeur du bénévolat dans nos communautés respectives. Ce mot a-t-il encore son sens aujourd'hui? Pour moi, oui!!! Œuvrer en tant que bénévole c'est choisir de donner de son temps pour une cause, des personnes, ou un projet qui nous tiennent à cœur. On donne certes...mais on reçoit en retour : un sourire, un merci ou simplement la satisfaction personnelle d'avoir contribué au mieux-être de notre communauté.

À mon arrivée à Saint-Bruno, je me suis insérée dans le groupe d'initiation sacramentelle des jeunes. Comme j'étais enseignante, ça allait de soi pour moi. Que de belles expériences, de beaux partages et de personnes généreuses rencontrées au fil des années. Oui, elles m'ont interpellée et m'ont surtout fait grandir.



À la retraite, je me suis dirigée vers le Comité Minta Saint-Bruno. De joyeux bénévoles y consacrent de leur temps à faire vivre des projets de coopération en solidarité avec des communautés plus pauvres.

Malgré des ressources modestes, Minta fait de petits miracles depuis bientôt 50 ans. J'ai sensibilisé des jeunes à faire la tournée des écoles de Saint-Bruno et de Saint-Basile-le-Grand pour présenter le projet Minta, ainsi qu'à participer lors de la marche Minta. Pourquoi ne pas préparer une belle relève?



Puis à ma grande surprise, je me suis retrouvée bénévole auprès de personnes âgées au Centre Montarville. Ma cousine Gaby m'y avait ainsi attirée : « Au Centre, on a besoin de bénévoles... ».

Depuis 5 ans, j'accompagne des personnes dans leurs déplacements et leurs activités. Elles ont tant donné. Ne méritent-elles pas notre reconnaissance au quotidien? Je découvre la simplicité du bénévolat au jour le jour...dans de petits gestes qui rendent des fins de vie plus douces. Riche de mon expérience de coiffeuse à temps partiel avec ma mère, chaque semaine je coiffe de belles dames

aux cheveux argentés. Pourquoi ne pas contribuer à leur plaisir d'être encore coquettes comme à vingt ans?

L'action bénévole attire des petits miracles au quotidien... des joies qu'on donne et que l'on se donne. Saisissons ces occasions qui nous permettent d'exprimer la reconnaissance et de faire une différence!

Florence Paquette
Saint-Bruno



Mes grands-parents

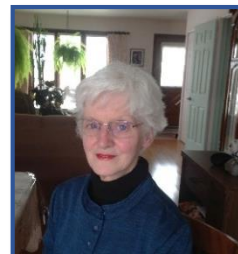
Lorsque je vais chez mes grands-parents, nous jouons souvent aux cartes, ce que j'apprécie beaucoup. J'aime aussi lorsque nous allons manger chez mes grands-parents puisque j'aime discuter avec eux de toutes sortes de sujets, principalement de sujets historiques ou d'anecdotes qu'ils ont à nous raconter de leur passé. Souvent, les repas durent une heure et demie ou deux heures. J'aime aussi lorsque toute ma famille se réunit chez mes grands-parents, pour célébrer les fêtes.



Philémon Chabot Leclerc

J'ai rencontré une battante

Voici qu'il m'a été donné, dans la personne de Marguerite Laliberté, de rencontrer une battante. Une femme courageuse et déterminée. Une femme de foi reconnaissante pour tous ces « petits miracles » vécus tout au long de son parcours de vie qui ont fait mentir les préjugés dont elle a été victime, qui lui ont permis de traverser nombre d'épreuves et de devenir la personne épanouie qu'elle est devenue.



Retirée de l'école à l'âge de 12 ans pour aider aux travaux de la maison, elle a toujours gardé allumé le rêve de devenir infirmière. C'est après son divorce, qui l'a laissée seule avec deux jeunes garçons, qu'elle a entrepris de terminer son secondaire, à temps partiel puisqu'il fallait bien gagner le pain de la famille. Elle s'est inscrite ensuite au CEGEP pour faire une technique en soins infirmiers en usant de débrouillardise pour concilier ses horaires de cours, de stages et de travail comme préposée aux bénéficiaires dans un CHSLD. « *Je voulais tellement un salaire décent pour faire étudier mes enfants!* » La femme de 46 ans, diplôme d'infirmière en main, a poursuivi ses études et obtenu son baccalauréat quelques années plus tard.

Marguerite Laliberté a pris sa retraite à l'âge de 60 ans, mais depuis, seule ou avec son mari Gaétan Marchessault, elle rend de précieux services à sa communauté chrétienne. Victime d'une hémorragie cérébrale qui affecte lourdement sa capacité à lire et qui la rend moins résistante, elle continue à servir, mais dans des engagements plus « calmes ». Elle visite donc des personnes retenues à la maison et leur apporte réconfort et communion eucharistique.

En guise de conclusion, voici son bref témoignage : « *Quand notre corps nous impose des limites, on peut trouver dans notre corps diminué la chance de pouvoir continuer autrement. Demeurer utile pour les autres et pour soi... L'Esprit de Dieu nous guide et nous rassure dans ce que nous entreprenons.* »

Yvonne Demers

De l'urgence climatique à l'adaptation!

Qu'en est-il de cette soi-disant crise climatique? Sceptiques et convaincus s'affrontent pour déterminer la conduite à adopter. Depuis quelque temps, la jeunesse nous interpelle et nous demande de réagir. Une jeunesse plus lucide? Une jeunesse que l'on dit plus anxieuse. Comment la rassurer? Lui dire que chaque époque brandit sa fin du monde ou changer nos habitudes comme elle nous le demande?

Quel est le dilemme au fond? Notre mode de vie, nos habitudes, us et coutumes? Si des changements s'imposent, je ne peux m'empêcher d'être inspirée par l'expérience des gens que j'ai côtoyés dans un cadre professionnel.

En tant qu'ergothérapeute, j'ai travaillé avec des personnes dites âgées ou handicapées, contraintes à s'adapter. Ma profession consiste officiellement à les aider pour faire face aux changements. Mais le plus souvent, j'ai rencontré des expertes de l'adaptation. Des personnes qui, depuis souvent plusieurs années, composent avec les changements d'habitudes imposées par la vie ou la maladie, parfois progressivement, parfois brutalement. J'étais, au mieux, une facilitatrice et non l'experte de l'adaptation.

Le défi de la transition climatique ressemble à celui qui nous est posé par le vieillissement ou la maladie : adopter de saines habitudes de vie pour retarder les pertes, éviter les incapacités et repousser la mort, éviter les situations à risque, restreindre nos projets pour ménager nos énergies épuisables. En somme, prendre soin de la vie, dans un sens très large.



Le savoir-faire et l'expérience des personnes confrontées au changement sont souvent très discrets. Ils mériteraient d'être partagés car nous en avons actuellement bien besoin pour accompagner les jeunes et moins jeunes que nous sommes, qui à tort ou à raison, sont appelés à faire des changements.

Fabienne Chabot

Quand petite table deviendra grande!

À la maison, nous avons une petite table avec de nombreuses sections. Elle nous vient de mon père qui a choisi de l'apporter lors de son aménagement avec nous. Elle appartenait à mes grands-parents. Mon grand-père y ajoutait un panneau au fur et à mesure que la famille grandissait, mon père ayant eu huit frères et sœurs.

C'est une table de service et de partage. La famille n'était pas souvent assise toute ensemble. Mes grands-parents tenaient le magasin général du village et chacun des enfants, à tour de rôle assumait le service au magasin. Les autres s'assuraient de toujours réserver de bons morceaux pour ceux-ci.

C'est une table de rire. Je vois encore les larmes de rire perler aux yeux de mon père lorsqu'il nous racontait ses péripéties, à notre grand plaisir. Il y avait eu cette fois où MOKA, leur saint-bernard, avait réussi à se glisser sous la table. Au tintement de la clochette indiquant un nouveau client, MOKA s'était redressé d'un coup, causant tout un émoi!

C'est aussi une table d'accueil. Nous avons souvent utilisé les « panneaux de mon grand-père » lors des nombreuses fêtes célébrées avec famille et amis, en y réservant une place pour ceux n'ayant nulle part où aller.



Et si c'était une petite table en train de devenir un grand chemin de transmission des valeurs de nos familles? J'entends déjà un de nos enfants dire : « Vous savez la petite table de grand-papa..., on aurait une place pour elle chez nous! »

Fernande Turgeon
Chemins de vie

LA MISSION DE VIVÈRE

- ♥ Faire connaître la contribution des personnes âgées à la communauté en présentant des parcelles de leur vie, des expériences de bonheur, des récits d'engagement, des questionnements.
- ♥ Susciter la réflexion personnelle et alimenter les échanges avec d'autres.
- ♥ Soutenir leur quête de sens.

Les lecteurs et lectrices en font la promotion